

COMMUNICATION

Épidémie à virus Ebola en Guinée. Mise en œuvre SSA d'un Centre de traitement des soignants à Conakry

MOTS-CLÉS : BIOSÉCURITÉ. CENTRE DE TRAITEMENT DES SOIGNANTS. ÉBOLA. ÉPIDÉMIE. GUINÉE

KEY-WORDS: BIOSAFETY. EBOLA. GUINEA. TREATMENT FACILITY FOR HEALTHCARE WORKERS. OUTBREAK

Hervé GRANIER *, T. CARMOI, H. SAVINI, E. SAGUI, M. ALETTI, PY. CORDIER, J. COTTE, N. MAUGEY, C. ROUSSEAU, F. JANVIER, V. FOIS-SAUD, H. DAMPIERRE

RÉSUMÉ

L'épidémie de maladie à virus Ebola sévit en Guinée depuis début 2014. La France a proposé son aide à la Guinée dans le cadre de la lutte contre Ebola sous la forme d'un soutien de ses soignants durement touchés par l'épidémie. Le Service de Santé des Armées a répondu à cette mission par la mise en œuvre d'un centre de traitement des soignants à Conakry, opérationnel depuis janvier 2015.

SUMMARY

The french Military health service opened a hospital for the caregivers in Guinea Conakry. Outbreak of Ebola virus disease in Guinea Conakry grows since one year. France offers help to fight Ebola disease in Guinea through an Ebola treatment facility for the first line healthcare workers, opened in January 2015.

L'épidémie maladie à virus Ebola (MVE) sévit depuis début 2014 en Guinée avec 3 600 cas dont 2 400 morts (mortalité 66 %), et une diffusion régionale (Sierra Leone et Libéria). Le tissu sanitaire a été déstructuré car de nombreux soignants (médecins, infirmiers, aides sanitaires), en première ligne dans la lutte contre l'épidémie sont décédés. La France a proposé son aide à la Guinée en créant un Centre de

* Médecin chef des services Hervé GRANIER, service de médecine interne, Hôpital d'instruction des Armées Clermont tonnerre, BCRM, CC41, 29240 BREST ; e-mail : rvgranier@numericable.fr

Traitement des Soignants (CTS) armé par le Service de Santé des Armées (SSA) à Conakry. Celui-ci est opérationnel le 23 janvier 2015.

Le CTS est une structure spécifique dédiée au diagnostic et traitement de tous les soignants (guinéens, expatriés travaillant dans les ONG) exposés, suspectés ou confirmés MVE, luttant contre Ebola en structure de soins. Il est situé sur la base aérienne de Conakry.

C'est un hôpital médical militaire, modulaire, de déploiement rapide, en environnement sécurisé, autonome et intégré au dispositif de riposte Ebola ; .Il est armé par 70 personnels du SSA, volontaires, formés aux procédures de biosécurité, issus des hôpitaux militaires français (15 médecins, 40 paramédicaux polyvalents), et 50 militaires en soutien logistique, avec éléments spécialisés NRBC

Il est structuré en 3 zones fonctionnelles : zone verte avec 1 unité médicale de soutien (5 lits pour pathologie non Ebola), 1 pharmacie, 1 tente PC médical avec moyens de communication ; zone orange avec sas de transfert et laboratoire de niveau P3 permettant les investigations diagnostiques (PCR Ebola), un monitoring biologique et tests de diagnostic rapide différentiel ; zone rouge avec secteur d'isolement : 10 lits dont 1 de soins intensifs pour les patients confirmés Ebola+, 5 lits pour les patients probables (présentant des signes compatibles et en attente des résultats de 2 PCR à 72h d'intervalle) .Les patients sont hospitalisés en chambre individuelle vinylisée à usage unique, sous tente climatisée, avec connexion internet. et vidéosurveillance .les conditions environnementales et les impératifs de biosécurité (port d'équipement de protection individuel limité à 1 heure, circuits soignant/patients isolés, procédures de bionettoyage et désinfection, gestion des excréta et déchets de soins) déterminent l'organisation et rythmes des actes de soins et traitements et les contraintes de travail de l'équipe soignante .

En 3 mois, 45 soignants symptomatiques ont été admis au CTS : 23 pour pathologie non ebola (paludisme, diarrhées invasives, infections respiratoires), et 22 confirmés MVE, présentant un syndrome febrile, algique et digestif marqué, avec biologiquement, cytolyse, rhabdomyolyse, insuffisance rénale, thrombopénie. 6 sont décédés avec complications hémorragiques, neurologiques, insuffisance rénale, syndrome de défaillance multiviscérale, choc hypovolémique ou septique, profil biologique avec forte élévation ASAT, créatinine, INR, CRP,CPK et charge virale

La prise en charge des patients est globale et individualisée, avec traitement symptomatique proritaire (réhydratation, antalgie, antibiothérapie) support nutritionnel, psychologique, socio anthropologique ; traitement spécifique (favipiravir, sérum de convalescent)

Ce premier déploiement a permis de valider la capacité opérationnelle du SSA de réponse rapide à une mission à risque biologique, en contexte d'épidémie MVE en Afrique et de crise sanitaire complexe, et de nous confronter individuellement et collectivement à notre engagement de soignants dans des conditions exceptionnelles, sur le terrain.